



Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

Mardi 28 novembre 2023

08h45 Café de bienvenue

09h00 Anne PIÉJUS

\CNRS - IREMUS\

•Multimédialité et présentisme
dans le *Mercur* galant.

10h00 Marine ROUSSILLON

\Université d'Artois\

•Récits de fêtes et histoire
du roi.

11h00 Béatrice GUION

\Université de Strasbourg\

•« Les mœurs de ce siècle » :
le statut du présent dans
Les Caractères de La Bruyère.

12h00 Déjeuner

14h00 Marc André BERNIER

\Université du Québec\

•Les incertitudes de l'Histoire:
Lévesque de Pouilly et
le débat sur les origines
de Rome (1723-1724)
à l'Académie royale des
inscriptions et belles-lettres.

15h00 Myriam TSIMBIDY

\Université Bordeaux Montaigne\

•L'enfance du règne. La Majesté
royale dans les Mazarinades.

17h00 Fin des travaux



MSH Lyon St-Étienne
14 avenue Berthelot
69007 Lyon —
Salle Élise Rivet
(4^e étage)

Coordination | Contact

Delphine Reguig
Université Jean Monnet
Saint-Étienne,
IHRIM UMR 5317



**Pour obtenir le lien de connexion Webex,
veuillez en faire la demande à**

delphine.reguig@univ-st-etienne.fr



Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

Ce séminaire entend contribuer à mesurer à quel point la société française, voire européenne, évolue dans un cadre idéologique et imaginaire de la temporalité lié à l'exercice de la monarchie absolue telle qu'elle s'est constituée et affermie entre 1580 et 1789.

Notre régime temporel est fondamentalement différent de celui de l'âge classique mais il dérive pourtant de la manière dont le discours sur l'histoire du pouvoir monarchique a été contraint de se transformer. Dans la période encadrée par les troubles des guerres civiles et la Révolution française, l'affirmation de la monarchie absolue a mis en crise la possibilité d'écrire son histoire : la gloire du roi, garante de la paix et de la stabilité du royaume, pouvait être montrée, notamment par les arts plastiques, mais ne pouvait plus être racontée, en raison des limites épistémique, éthique et rhétorique de l'éloge. L'échec répété de l'historiographie royale a donc déplacé les modalités discursives du récit de l'histoire du roi. Le séminaire a pour objectif de mettre au jour un discours collectif qui, en lieu et place de ce récit,

a déployé un imaginaire et une politique de la temporalité. Il s'agit de décrire la constitution d'une idéologie du Temps qui tend à substituer à un établissement scientifique de l'histoire une configuration imaginaire de sa valeur. On cherchera à observer notamment d'une part comment est devenue possible l'écriture d'une histoire qui ne soit pas recueil de faits et d'événements mais fabrique de symboles et de valeurs ; d'autre part comment la société de l'âge classique a créé les outils d'une mesure non chronologique du temps et comment ce modèle d'intelligibilité a fondé notre présent. Car l'enjeu est aussi de mesurer les modalités de la transmission d'un tel modèle et la transformation d'un tel héritage pour la représentation de la temporalité comme cadre de l'exercice du pouvoir et de la vie politique.